



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3MA120000378

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie : sociologie des mobilités

Présentation de la mention

La mention de master « Sociologie : sociologie des mobilités » est une formation de haut niveau en sociologie, préparant les étudiants à la recherche et à l'expertise professionnelle dans le domaine des mobilités. Les mobilités induites par le processus de mondialisation et les nouvelles technologies constituent la thématique centrale du master, les trois spécialités proposées en deuxième année déclinant et approfondissant cette question en fonction de terrains et de paradigmes spécifiques : les phénomènes migratoires, les réseaux et l'impact social des technologies numériques, les mobilités sociales. Il s'agit de donner aux titulaires de la mention les outils intellectuels et techniques afin qu'ils puissent appréhender ces phénomènes émergents contemporains.

La mention se compose d'une première année de master sous forme de tronc commun avec choix d'options, puis d'une deuxième année déclinée selon trois spécialités : la spécialité à finalité recherche « Migrations et altérités » vise à former les étudiants à la recherche et à les préparer au doctorat ; la spécialité à finalité recherche et professionnelle « Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction » à former des experts dans le domaine des TIC (technologies de l'information et de la communication) et de leurs usages ; la spécialité « Etudes et diagnostics sociologiques » à former des professionnels de l'analyse de données sociales.

L'enseignement se décline sous forme de cours magistraux, de travaux dirigés, mais aussi de séminaires de recherches (en deuxième année de master). Selon les spécialités choisies, un mémoire de recherche ou un rapport de stage sanctionnent la deuxième année du master.

La formation donne accès aux métiers de la recherche et de l'enseignement, de l'expertise, du conseil et de chargé d'études.

Indicateurs

Effectifs constatés	2008/2009 : M1 (32)/M2 (22) 2009/2010 : M1 (39)/M2 (26)
Effectifs attendus	2012-2013 : M1 (40)/M2 (50) 2013-2014 : M1 (45)/M2 (54) 2014-2015 : M1 (50)/M2 (58) 2015-2016 : M1 (55)/M2 (62)
Taux de réussite	68 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le master « Sociologie : sociologie des mobilités » propose une formation de haut niveau en sociologie sur des thématiques contemporaines porteuses et bien identifiées, liées aux mobilités. Reposant sur les complémentarités entre formation à la recherche et formation professionnelle, ouverte aux disciplines connexes de la sociologie (anthropologie, histoire, ergonomie, sciences cognitives, science politique), ce master est susceptible d'intéresser des étudiants aux profils variés et de leur offrir des opportunités aussi bien dans le domaine de la recherche et de l'enseignement que dans celui du conseil et de l'expertise.

Ce master - qui est la seule formation inscrite dans le champ disciplinaire de la sociologie au sein de l'Université de Nice Sophia Antipolis - constitue un débouché naturel aux étudiants issus de la licence de Sociologie, de la double licence Sociologie-économie et de la licence d'Anthropologie, mais il est également ouvert aux étudiants provenant d'autres licences de Sciences humaines et sociales.

Cette formation, originale et potentiellement attractive, est adossée à des équipes de recherches dynamiques et reconnues dans leur domaines respectifs (Unité de recherche migrations et société, UMR IRD 205 ; Groupe de recherche en droit, économie et gestion, UMR 6227 ; Laboratoire du traitement de l'information et communication de l'information de telecom ParisTech, UMR 5141). Elle s'appuie, quelles que soient les spécialités, sur des coopérations et des collaborations idoines avec des partenaires institutionnels ou socio-professionnels variés, à l'échelon local comme national, en France comme à l'étranger. L'ouverture internationale de la formation constitue indéniablement un point fort de la mention, elle repose notamment sur la participation d'enseignants-chercheurs étrangers, et devrait, selon le porteur du projet, déboucher à terme sur un diplôme co-habilité avec les universités de Turin et de Milan dans l'une des spécialités.

La dimension professionnalisante de la formation n'a pas été négligée et devrait permettre aux diplômés de s'insérer rapidement, quelle que soit la spécialité choisie : les objectifs professionnels sont clairement définis et diversifiés, les partenariats établis sont articulés aux réalités socio-économiques locales, les intervenants professionnels sont intégrés à la formation et partie-prenante de celle-ci.

La maquette est claire, et le cursus est cohérent : la première année de master sous forme de tronc commun avec choix d'options, débouche sur une deuxième année déclinée selon trois spécialités, dont deux à vocation professionnelle, ouvertes à des étudiants de formation initiale comme de formation continue. L'articulation entre le master 1 et les différentes spécialités du master 2 ne souffre pas d'ambiguïtés, les spécialités étant bien décrites quant à leurs finalités et quant aux compétences sur lesquelles elles débouchent.

On regrettera toutefois l'absence de données sur le devenir des étudiants. L'équipe pédagogique fait le pari d'une croissance des effectifs qui apparaît peu réaliste au vu des effectifs présents.

- Points forts :

- L'adossement de la formation à des équipes de recherches reconnues dans leurs domaines respectifs (URMIS - UMR 205, LTCl, UMR 5441 et GREDEG, UMR 6227) .
- La dimension professionnalisante de certaines spécialités.
- Le tronc commun avec le choix d'options en master 1 et la mutualisation de certains enseignements en master 2 permettent une lisibilité mise au service de la cohérence globale de la mention.
- L'insertion de la formation dans des pôles fédérateurs de l'Université de Nice Sophia Antipolis (pôle TICs de Saint Jean d'Angely pour la spécialité « Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction », pôle Intervention sociale et santé pour la spécialité « Etudes et diagnostics sociologiques ») et du PRES Euro-méditerranéen - pôle de recherche et d'enseignement supérieur - (pour la spécialité « Migrations et altérités »).

- Points faibles :

- L'absence de conseil de perfectionnement qui permettrait d'améliorer la formation.
- L'absence de données sur l'insertion professionnelle effective de la première promotion.
- La faiblesse des effectifs.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Des données sur le devenir des étudiants et leur insertion professionnelle seraient nécessaire.

La création d'un « Conseil de perfectionnement » de la mention, impliquant les partenaires professionnels, institutionnels et les représentants étudiants, permettrait d'améliorer la mention.

Appréciation par spécialité

Migrations et altérités

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, à finalité recherche « Migrations et altérités », vise à former des experts et des chercheurs en sociologie sur la thématique des migrations et des relations interethniques. Cette spécialité est adossée à l'Unité de recherche migrations et société (URMIS, UMR 205) qui constitue le principal centre de recherche en sociologie dans ce domaine en France. Elle propose aux étudiants une solide formation théorique et méthodologique en sociologie, leur permettant de poursuivre sur un doctorat, tout en s'ouvrant à d'autres disciplines connexes (histoire, science politique, démographie, anthropologie). Compte-tenu de son orientation, cette spécialité vise à former les étudiants à l'approche comparative et au travail d'enquête empirique, mais aussi à leur transmettre les connaissances les plus récentes sur les questions relatives aux migrations et aux politiques migratoires, à l'altérité ou à l'ethnicité. L'enseignement se déroule sous forme de cours magistraux, de travaux dirigés, mais aussi de séminaires de recherches. Un mémoire de recherche sanctionne la formation.

La formation donne accès aux métiers de la recherche et de l'enseignement (enseignant-chercheur, chercheur, ingénieur d'études, ingénieur de recherche), de la formation, du développement social et humain, du conseil et de l'expertise (chargé d'études, consultant, ingénieur social, chef de projet, chargé de mission).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	12
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

La spécialité Recherche « Migrations et altérités » (en création) propose une très bonne formation à la recherche dans le domaine des migrations et de ses enjeux sociaux. La forte cohérence thématique, combinée à des approches disciplinaires variées (histoire, science politique, démographie, anthropologie) et à des moyens pédagogiques conséquents centrés sur l'initiation à la recherche, font de cette spécialité une formation de haut niveau, à même de conduire les étudiants au doctorat et à la maîtrise des outils d'analyse nécessaires à l'expertise sociale en matière de changements sociaux.

Le couplage de la spécialité à l'Unité de recherche migrations et société (URMIS, UMR 205) constitue indéniablement un atout non seulement en termes de formation à la recherche, mais surtout comme gage d'insertion des étudiants dans les réseaux et les partenariats scientifiques (participation aux activités du laboratoire). La co-habilitation à venir du diplôme avec les universités de Turin et de Milan devrait renforcer l'attractivité de la spécialité et l'ouvrir pleinement à l'international.

On regrettera simplement l'absence de collaboration avec le master « Ethnologie transformations des sociétés contemporaines » sur certaines thématiques communes.

- Points forts :

- Adossement à une unité de recherche spécialisée sur ces questions (URMIS, UMR 205), et la cohérence thématique des enseignements.
- Peu de formations sont proposées en France dans ce domaine.
- Co-habilitation du diplôme, en cours de finalisation, avec des universités italiennes (Université de Turin et Milan).

- Point faible :
 - Il n'existe pas de collaboration avec les ethnologues de l'Université de Nice Sophia Antipolis intervenant sur les thématiques des migrations ou de l'altérité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Afin de renforcer la pluridisciplinarité de la formation, il serait intéressant d'initier sur ces thématiques une collaboration ou des mutualisations de cours avec la mention « Ethnologie transformations des sociétés contemporaines » de l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, à finalité recherche et professionnelle « Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction », vise à former des chercheurs et des experts dans le domaine des usages des technologies d'information et de communication (TICs). L'objectif de cette spécialité est de proposer aux étudiants une solide formation théorique et pratique afin qu'ils puissent maîtriser les techniques d'investigation, les méthodologies et les outils d'analyse nécessaires à l'observation des comportements d'usages et à la compréhension des processus d'appropriation des technologies numériques. Adossée à deux équipes de recherche reconnues sur ces questions (LTCl, UMR 5441 et GREDEG, UMR 6227), s'appuyant sur un partenariat avec une grande école (Telecom ParisTech), cette formation propose un enseignement pluridisciplinaire : elle associe à la sociologie, l'ergonomie et les sciences cognitives.

La spécialité comporte deux parcours (recherche et professionnel), la différenciation ayant lieu au dernier semestre. Le parcours « Recherche » permet aux étudiants qui le souhaitent de poursuivre en doctorat et ouvre aux métiers de la recherche. Le parcours « Professionnel » vise à former des experts dans les domaines de la connaissance, des usages et de la diffusion des technologies numériques, et permet aux étudiants de s'insérer directement dans le milieu professionnel.

L'enseignement se déroule sous forme de cours magistraux, de travaux dirigés, mais aussi de séminaires de recherches. Selon le parcours choisi, un mémoire de recherche ou un stage et un rapport de stage sanctionnent la formation.

La formation donne accès aux métiers de la recherche et de l'enseignement (enseignant-chercheur, chercheur, ingénieur d'étude, ingénieur de recherche), de l'expertise, du conseil et de chargé d'études dans le domaine des usages des technologies numériques (étude des usages, ergonomiste, spécialiste des études des postes de travail, développement webmestre, ergonomie des interfaces...).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	2012-2013 : 15 2013-2014 : 20 2014-2015 : 22 2015-2016 : 24
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO



- Appréciation :

La spécialité « Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction » a la particularité de proposer une formation bi-parcours (professionnel et recherche) tournée vers l'étude de l'impact social des technologies numériques et de leurs conséquences ergonomiques : elle est donc susceptible d'intéresser à la fois des étudiants envisageant de préparer un doctorat sur ces thématiques ou souhaitant acquérir les compétences nécessaires au travail d'expertise et de conseil en ce domaine, mais aussi des étudiants en formation continue désirant compléter leur formation initiale et actualiser leurs connaissances sur ces questions.

La spécialité offre donc une formation pointue, complète et cohérente sur un thème porteur : en mêlant sociologie et ergonomie, sociologie et sciences cognitives, elle s'inscrit délibérément dans un cadre pluridisciplinaire à même de transmettre aux étudiants les différents outils pratiques et théoriques propres au travail d'expertise. En s'appuyant sur un partenariat éprouvé (laboratoires, milieu professionnel local, pôle TICs de Saint Jean d'Angely, Telecom ParisTech) et sur deux équipes de recherche reconnues (LTCl de Telecom ParisTech, UMR 5441 et GREDEG - Université de Nice Sophia Antipolis, UMR 6227), elle garantit aux étudiants l'encadrement et le suivi nécessaires à leur insertion socio-professionnelle.

- Points forts :

- Une formation cohérente, en prise avec les transformations contemporaines (émergence des TICs), sans équivalent du fait de l'enseignement pluridisciplinaire proposé.
- La formation repose sur la collaboration entre équipes de recherches spécialisées sur ces questions (LTCl de Telecom ParisTech, UMR 5441 et GREDEG Université de Nice-Sophia Antipolis, UMR 6227) et le partenariat avec le pôle TICs de l'Université de Nice Sophia Antipolis.
- Une formation continue adaptée aux attentes des milieux professionnels.

- Point faible :

- La vocation « Recherche » de la formation apparaît moins affirmée que la dimension professionnelle.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il s'agirait peut être de renforcer le volet « recherche » de la spécialité afin de bien affirmer la spécificité bi-parcours de la formation.

Etudes et diagnostics sociologiques

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Etudes et diagnostics sociologiques » vise à former des professionnels de la production et de l'analyse de données sociales. L'objectif de cette spécialité est de répondre à une demande croissante d'expertise et de diagnostics en matière d'action publique, de politiques sociales, et plus généralement d'études concernant les discriminations, le logement, l'éducation ou l'insertion professionnelle...

Pour ce faire, cette spécialité professionnelle met l'accent sur la dimension empirique de l'analyse sociologique. Il est donc proposé une formation conséquente en matière de techniques d'enquête quantitative et qualitative, de traitement des données, de restitution des résultats et de valorisation de la recherche. A l'issue de la formation, les étudiants sont capable de répondre à des commandes émanant d'organismes publics ou privés.

L'enseignement se déroule sous forme de cours magistraux (animés aussi bien par des enseignants-chercheurs que par des intervenants professionnels associés à la formation), de travaux dirigés, mais aussi de séminaires. Un stage et un rapport de stage sanctionnent la formation.



La formation donne accès aux métiers de chargé d'études, du conseil et de l'expertise dans le domaine de la production et de l'analyse des données sociales, du développement local et de l'action publique (consultant, ingénierie sociale, chef de projet, chargé de mission).

● Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	2012-2013 : 20 2013-2014 : 22 2014-2015 : 24 2015-2016 : 26
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

● Appréciation :

La spécialité « Etudes et diagnostics sociologiques » annonce une solide formation professionnalisante dans le domaine de l'analyse des données sociales : l'accent mis sur la méthodologie, la production et l'interprétation des données ; l'implication conséquente des intervenants professionnels dans les cours et les séminaires ; l'insertion de la formation dans le pôle « Intervention sociale et santé » de l'université et le partenariat développé avec l'Institut supérieur du travail social de Nice, feront certainement de cette spécialité une formation capable de répondre aux besoins de compétences exprimés par les institutions et les entreprises dans le domaine des diagnostics sociologiques. Elle peut de ce fait se révéler tout à fait attractive et proposer une voie réelle d'insertion aux étudiants ne souhaitant pas s'engager dans un doctorat.

Cette spécialité est ouverte aussi bien à des étudiants en formation initiale qu'à des salariés désirant la suivre en formation continue.

● Points forts :

- Une formation cohérente, couplée à une demande dans le domaine de l'analyse des données sociales.
- Une très bonne synergie entre intervenants professionnels et enseignants-chercheurs (« binômes » pédagogiques sur un même cours).
- L'existence d'un parcours « Ingénierie sociale » en licence Sociologie dont la spécialité peut être le prolongement « naturel ».
- Le projet, s'il se concrétise, d'une double diplomation à terme avec le Diplôme d'état d'ingénierie sociale (DEIS) délivré par l'Institut supérieur du travail social de Nice.

● Points faibles :

- Les modalités de stage ne sont pas assez précisées.
- Des enseignements à la gestion de projet insuffisamment définis.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Cette nouvelle spécialité gagnerait à mieux affirmer dans le cursus les enseignements relatifs à la gestion de projet. Par ailleurs, il serait intéressant de disposer à l'avenir d'informations supplémentaires sur les modalités de stage.